

Chapitre 7 : La forêt de Verrières, Antony



Les PapyO de Nuit étaient au pied du dernier mur de la Noctorientation 2014 : la traversée de la forêt de Verrières avec 4 postes seulement à trouver.

Oh qu'ils la connaissent bien cette forêt ! Surtout Abuel JF qui l'a traversée matin et soir, hiver comme été et printemps comme automne, pendant 15 années. Tous les 3 ; la connaissent, aussi, comme terrain de jeu de CO, de nuit et de jour. Ils savent ainsi que la forêt est assez variée pour cacher bien des pièges aux orienteurs inattentifs.

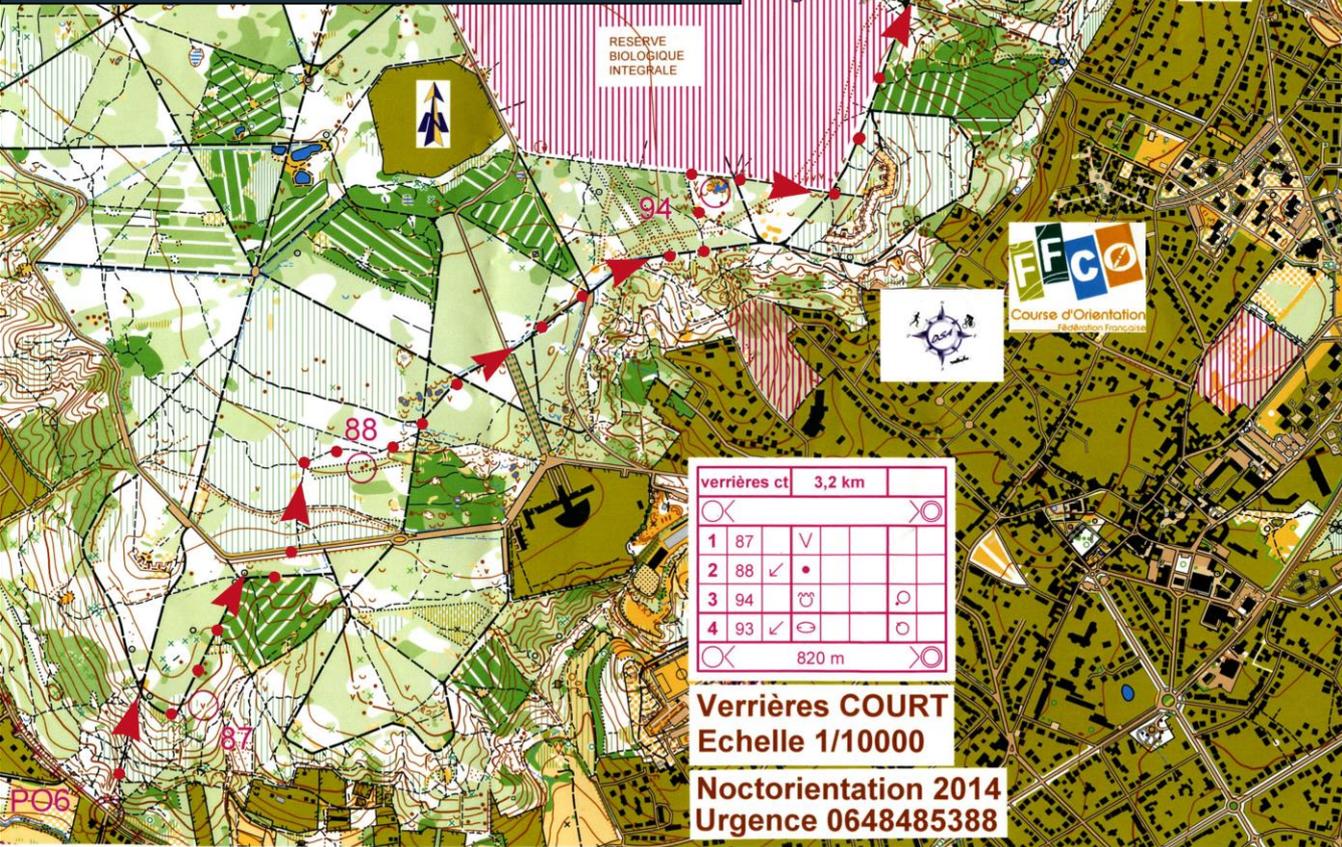
Déjoueraient-ils ces pièges ?

C'est aussi un mur qui attendait ceux qui quittaient le PO 6 : un beau raidillon, tout droit, de plus de 70 m de dénivelé. Je l'aime bien ce raidillon pour l'avoir monté et descendu bien souvent en allant ou en revenant du bouleau. Les dernières années je le grimpais avec des bâtons de rando-course en montagne.

Ne vous inquiétez pas si la montée vous paraît de plus en plus difficile, la pente augmente à mesure qu'on s'élève.



Le cheminement des PapyO de Nuit dans la forêt de Verrières. Les points d'attaque des postes ont été choisis pour leur sûreté, la nuit, quitte à faire un petit détour pour les trouver. Il n'y a pas eu de jardinage. En revanche la sortie du poste 93 a été un peu gachée par un détour inutile d'une centaine de mètres incluant le franchissement d'un mur de ronces.



Une équipe de jeunes (ce qui n'était pas singulier puisque tout le monde était jeune sauf nous), nous a doublés, à la marche dans la montée. Je n'ai pas pu retrouver leur nom.



Trois bonnes minutes nous furent nécessaires pour venir à bout des 150 m de grimpette. Notre plan d'attaque, évident, était prêt.



Marc, tu suis le gros chemin à droite. Nous attaquerons à l'azimut le poste 87 au croisement qui suit le prochain tournant à gauche.

Notre tactique, des plus classique, est de marcher dans le cap à 10 m les uns des autres. C'est Abuel JF qui a vu l'objet.



Gilles t'es-où ?

S'il y a du monde aux alentours, la découverte est signalée par l'appel d'un ami commun qui n'a pas pris part à la course ou qui court dans une autre équipe.

Cette petite ruse ne fonctionne pas à la Nocto où peu de gens connaissent les prénoms des membres du JDM et autres GAG, les clubs de la vallée de Chevreuse, en revanche elle fonctionne bien en Raid 28.



Evidemment, je n'ai pas pris cette photo en course. Le flash aurait montré la balise aux 3 ou 4 équipes qui jardinaient alors la forêt, trop à l'Est.

Un peu fier et à l'aise dans des chemins familiers, j'ai conduit mes amis vers le poste suivant, le 88.



On va retrouver la route périphérique qu'on prendra à droite.

On suit ce sentier plein Nord, puis dans 120 m, au troisième croisement on prend le sentier à droite vers l'Est.

Ok.



Le point d'attaque était un tournant peu marqué vers la gauche (20 m plus loin, un croisement donnait un point d'attaque de secours).



Je vois le tournant à gauche.

Frustrant ! Dans le sous-bois, beaucoup de lumières convergeaient vers notre objectif, d'autres y stationnaient.



La photo DSA des pointages de Marc et du Descartes Raid 2.

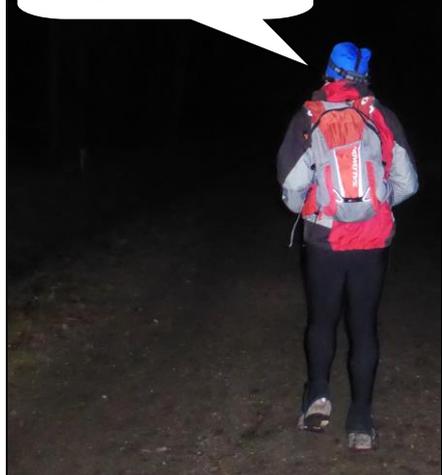


Marc a pointé le poste 88 à 0h53 en même temps que les Descartes Raid 2, que nous avons vue dans la descente vers Vauhallaan, 4h30 plus tôt, et que nous avons beaucoup revue ensuite et les Barbus, plus rapides que les PapyO mais moins habiles avec la carte.

Bien qu'il y ait eu foule autour du poste 88, les PapyO partirent seuls sur le chemin conduisant au poste suivant, le 94.

Et 700 m plus loin ... alors que nous n'avions vu qu'une seule équipe que nous avons doublée pendant qu'elle hésitait sur le chemin à suivre.

Environ 700 m de gros chemins vers le Nord-Est, puis une sente à gauche plein Nord.



Voilà un sentier qui part vers le Nord.

C'est le bon. On le suit jusqu'à un croisement avec un gros chemin qu'on prend à droite.

Nous avons 120 m à faire sur le sentier et 30 m sur le gros chemin jusqu'à une mare à droite.



Et après avoir couru 30 m sur le gros chemin.



Le poste 94 fut pointé à 1h12, une minute avant les Descartes Raid 2.



A peine les PapyO étaient-ils revenus sur le gros chemin sur la route du dernier poste, le 93, qu'ils furent dépassés par les Descartes, lancés à grande vitesse.



Et...les Descartes prirent le premier gros chemin à gauche, conduisant à attaquer le poste par l'Ouest, c'était plus simple mais plus long d'une centaine de mètres que le chemin des PapyO qui leur a fait attaquer le poste par l'Est.



Marc a démarré sur la sente comme un sprinteur. Et... après à peine 30 secondes de course.



Marc a pointé le poste 93 à 1h25, lumière éteinte, 2 minutes avant les Descartes.



Il s'agissait dorénavant de gagner aussi rapidement que possible la grande clairière qui est à l'extrémité Est de la forêt et de là descendre un grand talus jusqu'à la ville de Verrières le Buisson à l'entrée de laquelle se trouvait le dernier PO de la course, le PO 7.



Par là.

J'avais conduit mes amis sur un large chemin allant vers la clairière, la route forestière de Saint Martin, quand je leur ai fait quitter stupidement cette route pour prendre un autre chemin.

Après 50 m de course, je m'étais rendu compte de l'erreur, mais un demi-tour n'aurait rien rattrapé, autant continuer jusqu'au chemin qui court sur le haut du talus de l'autoroute.



Désolé les gars, je vous aurais fait faire 100 m de trop. Les 100 m à faire sur ce chemin jusqu'à la clairière

Dans mon empressement à corriger l'erreur, je n'avais pas vu que le chemin du haut du talus était interdit aux coureurs de la Nocto.

Comme je l'avais vu sur la carte, un sentier conduisait du chemin du talus à la clairière.



Ça passe, mais il y a 10 m de ronces à traverser.

DSA n'est absolument pour rien dans cette nouvelle épreuve subie par les PapyO.



Désolé, encore une fois, les gars !

Redoutant à tort, que le sentier de descente, de l'extrémité Est de la clairière, ne nous ramène vers le talus de l'autoroute, ce qu'il semble faire au départ, j'ai préféré, par sécurité, emprunter un autre sentier de descente 20 m plus au Sud. Encore 20 m de trop.

Le premier sentier descend bien vers Verrières. Je me souviens l'avoir pris en 2011 avec l'équipe du JDM conduite par Gilles.

Je nous ai planté une fois, je ne tenais pas à recommencer juste après. Je connais cette descente.



Ce fut une très belle descente, digne de la montagne : forte pente, terre et cailloux.



Faut pas se laisser emporter!

Un peu découragé par 2 erreurs ternissant un parcours de CO honnête dans la forêt de Verrières, j'ai laissé le volant du bus de l'équipe à Bernard, en entrant dans Verrières.



On prend la rue en face.

Le PO 7 fut atteint à 1h33. Les PapyO s'attendaient à recevoir une carte, comme aux autres PO, mais on leur dit qu'il n'y avait plus de cartes et qu'il suffisait de suivre les rubalises posées à partir du grand rond point, pour rallier le stade George Suant.



A une centaine de mètres derrière nous, une équipe suivait. C'était toujours les Descartes.

Comme sur tous les sols durs et lisses, mes amis ne tardèrent pas à me distancer en dépit de mes efforts.



Teuf, teuf



J'espère qu'ils vont m'attendre, le classement, c'est sur l'équipe complète.

De l'autre côté du rond point, les Descartes me semblaient tout prêt. J'ai baissé la tête et n'ai plus pensé à rien d'autre que de courir aussi vite que possible, il semble bien que j'ai tenu le 10 km/h, en laissant à mes compagnons le soin de trouver la piste balisée à la rubalise. Ils ne trouvèrent que de la rubalise de chantier.



Aussi les PapyO restèrent sur la piste cyclable au bord de la D 63, en ignorant qu'il y avait un PO 8 (marqué sur la carte générale qu'ils n'avaient pas sortie, mais pas dans la liste des PO).

Heureusement pour nous, passer au PO 8 n'était pas obligatoire.



Nous sommes arrivés au stade sans que les Descartes ne nous aient rattrapés.

Passage sous l'arche d'arrivée à 1h46...



...et enregistrement de l'arrivée à 1h47, après 5h15 de course.



1h15 d'avance sur la barrière horaire, les JDM n'avait jamais fait aussi bien.

Il y avait un peu moins de postes à pointer cette année.



Il y eu, même, une récompense inattendue que les JDM, joyeux œnophiles, savent apprécier.

Ainsi finit la Noctorientation 2014 des PapyO de Nuit. Encore une jolie course à ranger avec nos très, très nombreux souvenirs sportifs.

Je ne sais pas, pour mes amis, de quand datent les plus anciens souvenirs de cette catégorie mais pour ce qui me concerne, c'était, il y a longtemps, au siècle dernier. En juin 1971, un cross interlabo, couru dans le campus de la faculté des sciences d'Orsay. J'avais déjà la rage de bien figurer.

A la Noctorientation 2014, nous avons été classés 23^{ème} sur 32 des équipes « hommes » ou 32^{ème} sur 54 du classement scratch, incluant, en plus, les équipes « femmes » et les équipes « mixtes ».

Sans nos petites erreurs qui nous ont coutées environ 15 minutes, nous n'aurions gagné qu'une place.

